

Protection des récoltes

Pour obtenir de bonnes récoltes, il faut les protéger contre leurs ennemis. Les insectes occasionnent tous les ans, par leurs ravages dans nos champs cultivés, des pertes qui se chiffrent par plus de cent millions de dollars. Une bonne partie de ces pertes pourrait être prévenué. C'est à cette tâche que s'applique avec énergie le ministère fédéral de l'Agriculture, car nous ne pouvons, en cette heure critique, où la production des vivres offre une importance suprême, laisser perdre la plus petite partie de nos plantes alimentaires, céréales ou autres. La protection et la production des récoltes vont de pair.

Généralement, on ne s'aperçoit de la présence des insectes que lorsqu'ils ont déjà causé des dégats considérables. Nous recommandons donc aux cultivateurs de surveiller attentivement toutes leurs récoltes pour voir les premiers symptômes de ravages. Dès qu'ils constatent que certains insectes sont à l'œuvre, ils doivent prendre des mesures pour enrayer l'attaque à sa naissance. S'ils ne connaissent pas l'insecte, s'ils ne savent pas comment le combattre, qu'ils envoient immédiatement un spécimen de cet insecte et des plantes attaquées à l'expert le plus proche, soit à un collège d'agriculture, soit au ministère provincial de l'Agriculture, ou encore à leur agronome officiel, au fonctionnaire chargé de la station entomologique fédérale la plus proche ou, enfin directement à l'entomologiste du Dominion, ministère fédérale de l'Agriculture, Ottawa, qui leur fourniront sans délai, des conseils sur les mesures à prendre. Toutes les lettres et les paquets qui ne pèsent pas plus de 11 onces peuvent être expédiés nonaffranchis à l'entomologiste du Dominion; les lettres et les spécimens envoyés aux autres endroits mentionnés doivent être affranchis.

Ne tardez pas à signaler toutes les attaques d'insectes ou à demander des renseignements; un retard peut vous faire subir de grandes pertes qui auraient pu être évitées. Écrivez immédiatement ; télégraphiez si l'attaque est sérieuse. Les insectes n'ont pas beaucoup de chances sur une terre qui est tenue bien propre, bien ameublie, bien cultivée et où les plantes poussent vigoureusement. Ce sont là les meilleurs remèdes préventifs. Surveilles constamment vos récoltes pour découvrir les premiers symptômes de dégâts, afin de pouvoir enrayer l'attaque sans délai. Si vous voulez obtenir de plus fortes récoltes que d'habitude, protégez-les mieux que d'habitude.

Le Rhin, grand fleuve qui prend sa source dans les Alpes pour se jeter dans la mer du Nord, est trois fois plus rapide que la Tamise.

Cours agricele du "Bulletin de la Ferme"

Publié avec la permission spéciale des Révérends Frères de l'Instruction chrétienne.

(Suite de la page 10, numéro juin)

XXXVIIe LECON

Économie Rurale

On perd souvent plus dans un jour par négligence, qu'on ne gagne dans une semaine par le travail.

L'ÉCONOMIE RURALE est l'art de tirer le meilleur parti de tous les agents de production à la portée du cultivateur.

AGENTS DE PRODUCTION.—Ces agents sont l'homme, la terre, les engrais, les instruments, le bétail. Organiser une culture, c'est la pourvoir de tous ces agents de production; l'administrer, c'est en diriger et en surveiller la marche.

L'HOMME.—Pour bien comprendre le rôle de l'homme, il faut le considérer au point de vue physique et au point de vue moral. L'homme en tant qu'agent physique, est inférieur à bon nombre d'animaux; il est donc de l'intérêt du cultivateur de faire exécuter par ceux-ci les travaux qui demandent un grand déploiement de force physique.—L'homme moral est celui qui est profondément religieux; il inspire la confiance et l'estime de ses semblables parce qu'il est honnête et juste.

Le sol.—La valeur du sol dépend de sa fertilité, de sa situation, des débouchés, de l'éloignement ou de la proximité d'un centre populeux, du prix de la main-d'œuvre dans la contrée.

Engrais.—La facilité de produire ou de se procurer des engrais à des prix convenables joue un grand rôle dans une culture. La quantité d'engrais doit être proportionnée à l'étendue du sol à fumer chaque année.

LE BÉTAIL.—est un des agents à l'exploitation agricole. Il doit être en rapport avec l'importance de la ferme, pour aider le cultivateur dans ses travaux et lui fournir une grande partie des fumiers indispensables à ses terres.

Les débouchés.—On appelle débouchés les lieux où l'on peut vendre ou échanger les produits de la ferme, comme les céréales, la viande, le beurre, etc.—L'union par le moyen des syndicats et des cercles agricoles, facilite les acquisitions et les ventes.

PROTECTION DU CIEL.—Avant tout et par-dessus tout, le laboureur doit s'efforcer d'attirer sur lui, sur sa famille et ses travaux, les bénédictions célestes. Sans la protection divine, c'est en vain qu'il suerait sang et eau et ferait les plus savantes combinaisons. Qu'il n'oublie pas que c'est par l'observation de la loi sainte du Seigneur qu'il méritera que la rosée du ciel féconde ses travaux.

Expériences

ACIDE CARBONIQUE PRODUIT PAR LA COM-BUSTION.—Introduisez au moyen d'un fil de fer, au fond d'une carafe à goulot court, un petit bout de bougie allumée, boucher la carafe; la bougie ne tarde pas à s'éteindre par défaut d'oxygène.

Déboucher la carafe, retirer la bougie, la rallumer et la descendre de nouveau dans la carafe; elle s'éteint avant d'arriver au fond.—
L'acide carbonique est impropre à la combustion.

Refaire l'expérience, déboucher, retirer la bougie, jeter dans la carafe un peu d'eau de chaux, puis agiter: l'eau blanchit et des flocons de carbonate de chaux se forment. L'acide carbonique trouble la transparence de l'eau de chaux.

L'EAU ET LE NOIR DE FUMÉE.—Introduire une bougie allumée dans le goulot d'une carafe renversée: la flamme s'allonge, devient fumeuse et s'éteint, un léger dépôt de noir de fumée paraît sur le fond de la carafe; l'eau s'est aussi formée, et elle ruisselle sur le verre.

LE SAVON DU PAUVRE.—Écraser des feuilles d'oseille dans une assiette creuse contenant de l'eau, y délayer de l'argile, puis filtrer. La matière colorante de l'oseille est absorbée par l'argile, et le liquide passe limpide à travers le filtre. L'argile absorbant les corps gras, on peut s'en servir pour dégraisser les étoffes; c'est le savon du pauvre.

MOYEN D'ENLEVER LES TACHES D'ENCRE.— Faire une tache d'encre sur un morceau de journal; mouiller l'endroit sali avec de l'eau de chlore ou de l'eau de javelle; laver à l'eau ordinaire: la tache a disparu.—On nettoie les planchers, les pavés, les dallages, en couvrant les taches d'encre de chlorure de chaux arrosé d'un peu de vinaigre ou d'acide chlorhydrique.

XXXVIIIe LECON

Constructions Rurales

Trois déménagements équivalent à un incendie. (Franklin.)

L'une des conditions essentielles du bon aménagement d'une exploitation consiste dans la disposition et l'appropriation des bâtiments.

EMPLACEMENT.—L'hygiène interdit de bâtir au bas-fond ou sur un sol marécageux, à cause de l'humidité, si contraire à la santé. Il faut choisir, s'il est possible, un terrain un peu élévé, un terrain un peu en pente situé à mi-coteau; on évite ainsi des brouillards de la vallée et les grands vents des crêtes élevées.

Si un sol marécageux se trouvait trop rap proché de l'habitation, il faudrait se protégercontre la mauvaise influence des miasmes par des plantations d'arbres aux rameaux puissants, au feuillage épais, qui ont pour propriété d'absorber l'humidité et les émanations nuisibles.

Accès.—Il importe d'établir les bâtiments d'une ferme sur un terrain d'un accès facile, par exemple, au bord d'un bon chemin: une telle situation à l'immense avantage de rendre les transports faciles et économiques.

EAU.—Une ferme a besoin d'une grande quantité d'eau potable. Il convient donc d'examiner avant tout si, dans le lieu où l'on se propose de construire, l'eau est abon-

Il faut venir à l'Exposition Provinciale de Québec pour comparer les meilleures méthodes de culture.